

Édito

Pâque, pessah en hébreu, veut dire passage. Pâques pour les chrétiens, c'est d'abord le passage de Jésus de la mort à la vie. Un temps fort qui est marqué cette année par un sentiment de compassion. Nous confions au Seigneur les victimes des attentats de Bruxelles de la Semaine Sainte et du Pakistan où 72 personnes ont été tuées, dont 29 enfants, et 340 blessées dans un attentat-suicide, le jour de Pâques...

Nous sommes pleins des interrogations concernant notre quotidien et l'avenir. Souvenons-nous de Jésus qui vient chez les Apôtres qui se trouvent derrière une porte verrouillée. Il leur dit « La paix soit avec vous ! » Soyons ses témoins dans nos familles et dans nos milieux. Souvenons-nous aussi du pape François qui disait récemment aux journalistes : " Une personne qui veut construire des murs et non des ponts n'est pas chrétienne."

Rendons grâce aussi pour les nouveaux baptisés de la fête de Pâques : 4124 adultes et 1158 jeunes collégiens et lycéens ont été baptisés cette année dans la nuit de Pâques. Ils ont besoin de nous pour cheminer ensemble et rencontrer le Seigneur ressuscité.

Père Jacek Tomiczek

Prêtre accompagnateur de la Pastorale des Migrants

Je crois en Jésus ressuscité

« **Je crois en Jésus ressuscité d'entre les morts, monté aux Cieux, assis à la droite de Dieu le Père, tout-puissant. Seigneur** »

C'est là ma foi, celle que je proclame avec tous les chrétiens, chaque dimanche.

*Mais je suis un peu comme Pierre et les disciples qui se demandaient entre eux ce que pouvait bien signifier : **ressusciter d'entre les morts.***

*Si je suis, si nous sommes ton Corps ressuscité, comme toi-même l'as dit - et je te donne ma foi - comment ne pas **te reconnaître Vivant en nous, aujourd'hui.***

Comment ne pas te reconnaître, ressuscité en nous, quand nous faisons ce que tu as fait toi-même : remettre des gens debout, tout faire pour les aider à vivre, à retrouver leur place parmi les hommes, tout mettre en œuvre pour les ressusciter.

Je crois Seigneur que ton œuvre de Résurrection s'accomplit aujourd'hui parmi nous, par ta grâce en nous.

(Prière des Sœurs du Christ Rédempteur)

Paroles du mois d'Avril 2016

- ✚ Agenda p. 2
- ✚ Communiqué final : Rencontre des délégués de la Pastorale des Migrants des grandes villes d'Europe p. 3
- ✚ "Souvenirs d'un futur radieux" p. 3
- ✚ Ma maison est en carton, pirouette cacahuète p. 4
- ✚ Extraits de la lettre ouverte de Françoise Dumont, présidente de la Ligue des droits de l'homme (LDH) à la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem. 10-03-16 p. 5
- ✚ Famille tamoule réfugiée, témoignage de Sathiya de Chelles p. 6
- ✚ Regarde ! p. 6
- ✚ Statistiques 2015 en matière d'immigration, d'asile et d'acquisition de la nationalité française p. 7
- ✚ Visite du Musée de l'Immigration samedi 11 juin p. 8



CONFÉRENCE
des évêques
de France



Extraits de la lettre de Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille, Président de la Conférence des évêques de France, à Mgr Jozef de Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles, président de la Conférence épiscopale de Belgique, suite aux attentats terroristes à Bruxelles, le 22 mars 2016.

« Les nouvelles qui nous arrivent de Bruxelles aujourd'hui sont alarmantes et inquiétantes. Nous pensons d'abord à toutes les victimes, demandant à Dieu de les prendre dans sa grande miséricorde. Nous pensons à leurs familles si éprouvées : puisse l'expérience de la victoire du Christ sur la mort leur apporter un peu de consolation.

Notre pensée va bien-sûr vers votre peuple : avec vous, nous condamnons ces lâches attaques et nous vous assurons de notre prière fervente pour que **nous continuions, malgré les difficultés, à être des bâtisseurs de ponts et des artisans du dialogue....** »

Agenda

- ✚ **Aumônerie nationale Antilles Guyane**
5 bis rue de Mouzaïa 75019 Paris
"Qu'est ce que la Miséricorde implique chez moi ?"
Animation: Père Jean-Max RENARD
➤ **dimanche 10 avril 2016 15 h à 17 h 30**
Un après-midi de partage, de prière et d'enseignement suivi d'un goûter partagé
- ✚ **Avec la statue de Notre Dame des Gitans**
 - **Célébration à Fontaine Fourches** (sud est de Provens)
7 mai 2016 17h00 : Louange et eucharistie
 - **Pèlerinage à Sainte Aubierge**, dimanche 8 mai 2016
messe à 12h30, suivie du barbecue
Avant de se séparer : temps de prière d'action de grâce
- ✚ **Fête de Notre Dame de tous les Peuples, Ste Bathilde, 39 ave de la Résistance, Chelles**
"La gestuelle dans nos cultures"
 - Mercredi 18 mai : soirée portugaise
 - Jeudi 19 mai : soirée africaine
 - Vendredi 20 mai : soirée Tamoule sri-lankaise
 - Dimanche 22 mai, 10h45
- ✚ **Notre Dame des Ardents, Lagny, Notre Dame de Fatima**
 - Samedi 7 mai, 20h : Rosaire
 - Dimanche 8 mai, 15h, messe solennelle
- ✚ **37ème rencontre nationale des responsables des communautés africaines catholiques**
 - Les 7 et 8 mai, à Lisieux
- ✚ **Rassemblement National de la fédération réunionnaise**
 - les 29 et 30 Octobre, à Villebon sur Yvette 91

Invitation à tous !
Nous vous attendons nombreux !

**Témoins du Ressuscité
par delà nos frontières**

Samedi 23 avril 2016 de 9h30 à 12h
Suivi d'un repas partagé





Centre paroissial, 2 place de l'Abbé Evrard à Nangis 77370

*« Le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville.
Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit :
- Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? »*



Cultiver le goût de la fraternité
et du vivre ensemble est exigeant,
et passe aussi par des petits gestes
de la vie de tous les jours.

**Que Lui arrivera-t-il
si je ne prends pas soin de lui ?**

Contact: Martine Morançais 06 28 73 73 87
Pour le service diocésain de la Pastorale des Migrants



LES POUSSÉS DE PAILIN
AGIR POUR LES ENFANTS DU CAMBODGE



L'association « Les Pousses de Pailin »
Agir pour les enfants du Cambodge

organise la 7ème édition du

Repas cambodgien

Au réfectoire du Collège Saint-Laurent - 47 rue Saint Laurent
77400 Lagny sur Marne

Le samedi 09 avril 2016
à partir de 12 h 00 jusqu'à 14 h 30

Prix du repas par personne : 15 €uros

Dans le but de financer et de soutenir l'œuvre des frères Maristes à Pailin (Cambodge) :
salaire de 2 professeurs, matériels pour l'aménagement d'un
internat pour jeunes handicapés.

Réponse impérative avant le mardi 05 avril 2016
accompagnée du règlement des repas, par chèque
A l'ordre de : Les Pousses de Pailin,

Adresse électronique : Lespoussesdepailin@gmail.com - Site internet : http://www.lespoussesdepailin.weonea.com/

Coupon réponse à déposer au CDI, à l'accueil du collège ou à adresser au « Collège St-Laurent Les Pousses de Pailin - 45 rue
St-Laurent - 77400 Lagny sur Marne » - samedi 09 avril 2016

Nom : _____ Prénom : _____ Tél : _____

Nombre de Repas : x 15 euros = euros

**Rassemblement régional des
Catholiques africains**
d'Ile de France
autour de Mgr Stanislas LALANNE

Tous appelés



à la miséricorde de Dieu

Dimanche 1er mai 2016

ERMONT (95) - 15h00

Venez jubiler avec le diocèse de Pontoise



Eglise St Flaive - rue de l'église, 95120
- sortie n°2 sur la A115
Accueil à 14h - gares de ERMONT-HALTE ou CERNAY



DIOCÈSE DE PONTOISE
le Jubilé

Équipe de l'Aumônerie régionale - Tél: 06 25 90 64 45

Communiqué final

Rencontre des délégués à la Pastorale des Migrants des grandes villes d'Europe Paris – 6-9 mars 2016



Le Vicariat pour la Solidarité du Diocèse de Paris a organisé la rencontre annuelle des délégués à la Pastorale des Migrants des grandes villes d'Europe du 6 au 9 mars au cours d'un colloque au Collège des Bernardins qui a rassemblé 110 participants.

Plus de cinquante prêtres, diacres et laïcs de Belgique, d'Autriche, d'Italie, d'Espagne et de France ont échangé durant 3 jours sur le thème :

***La pastorale des migrants
confrontée à l'arrivée des réfugiés :***

Une pastorale d'accueil ?

Une pastorale de communion ?

Regrettant l'incapacité de l'Europe à faire face à l'afflux des migrants, les délégations des neuf diocèses européens et des dix-neuf diocèses français affirment leur conviction que l'accueil des réfugiés touche à l'essence même de notre humanité. Ils insistent sur l'importance de la rencontre concrète avec les migrants. Accueillir les migrants, c'est les considérer comme des frères venus d'ailleurs avec leur histoire, leur humanité, leur religion, leurs différences, leurs richesses et leur quête d'espérance.

Les communautés chrétiennes sont invitées à inventer et à vivre des moments de rencontre et de partage pour les découvrir, et ainsi à entrer dans un chemin de communion avec eux (une commune union).

Ils rappellent que personne n'est propriétaire ni de la terre, ni des civilisations ou cultures dont il hérite, mais que chacun est responsable du *vivre ensemble* auquel il contribue en vue du Royaume. Ils soulignent aussi que l'humanité s'est construite dès les origines, dans des mouvements successifs de migrations. Sans nier les difficultés de l'interculturalité et de l'interreligieux, ils constatent que la richesse et la fécondité des rencontres avec les migrants, est porteuse d'Espérance dans les communautés chrétiennes.

Les participants souhaitent vivement qu'en réponse à la crise migratoire durable, des femmes et des hommes de bonne volonté, au sein des institutions civiles et religieuses, d'associations confessionnelles ou non, travaillent ensemble en bonne intelligence pour construire la fraternité.

Le défi humanitaire auquel nous devons et devons faire face, demande des prises de paroles vraies, des actions significatives et une implication forte et audacieuse de la part des institutions religieuses et politiques, locales, nationale, et européenne.

Les participants souhaitent qu'ensemble, migrants et citoyens résidents, construisent un monde juste et fraternel pour l'humanité de demain.

Vicariat pour la Solidarité - Diocèse de Paris
vicariat.solidarite@diocese-paris.net
01 78 91 92 40



A voir absolument !



« Souvenirs d'un futur radieux »,

José Vieira, 06 18 99 71 94

CONTACT : Zeugma Films tel : +33 1 43 87 00 54
distribution@zeugma-films.fr

« Nous venions du Portugal, ils viennent de Roumanie »

En filmant un bidonville peuplé de familles roms roumaines à Massy (Essonne), le réalisateur et documentariste José Vieira a aussi remonté le temps vers son enfance et le bidonville qu'il a habité dans les années 60 avec sa famille venue du Portugal.

De cette démarche très personnelle et émotionnelle, il parvient à tirer un documentaire profondément humaniste et universel sur l'immigration de familles qui, à travers les époques, ont tout simplement cherché à améliorer le sort de leurs enfants. Et ce en fuyant des terres de misère, d'injustice sociale et de privation de droits politiques.



Ma maison est en carton, pirouette cacahuète

Témoignage d'une bénévole du Secours Catholique qui apprend le démantèlement du camp de Roms de Bussy-Saint-Georges, dans le secteur de la Croix Blanche.

Chaque semaine, elle y allait avec trois autres bénévoles, pour apprendre aux enfants quelques rudiments de français.

« J'avais la grippe. J'avais de la fièvre, des frissons, des douleurs. Une grippe intestinale m'a dit le médecin, un truc qui arrache les tripes et la tête mais qui ne dure que trois jours, et qui passe. Je suis restée au chaud, sous ma couette.

Ce matin-là, je n'ai pas pu m'y rendre, dans la froidure, la boue et l'insalubrité de leur camp. Je n'étais pas là.

Chaque jeudi matin, les enfants nous attendaient, s'appelant les uns les autres quand ils nous voyaient arriver. Il y avait de la joie, de l'espoir dans leurs yeux, et la grâce, surtout. Il y avait cette innocence qui ouvre à tous les possibles. Chaque semaine, on se rencontrait, on se découvrait, on s'apprenait. Les enfants, en quelques mois seulement, comprenaient le français et savaient dire des mots, des phrases pour les plus dégourdis. Ils chantaient des chansons.

Ils espéraient pouvoir aller à l'école, mais malgré les démarches, le système n'a pas voulu.

Ce n'est de la faute de personne, tout le monde se renvoie la balle, personne ne prend de risque.

Pirouette cacahuète, cette chanson, ils la connaissaient par cœur. Ce sont des enfants, ils n'ont rien demandé à personne. Ils viennent parfois pieds nus dans le gel ou dans la boue. Ce sont des enfants, ils ne se sentent pas rejetés, ils ne se rendent pas compte. Ce sont des enfants, ils pourraient être nos enfants. Ce sont les enfants de Dieu, le Dieu que nous prions. Ce sont des enfants ignorés, oubliés.

Quels adultes deviendront-ils ?

Leurs parents vivent dans des réflexes de survie. Ils ne sont pas au courant des grands discours, autour de nos tables nappées, sur la notion d'intégration. Chaque instant, ils essaient de se débrouiller pour être au sec et nourrir leur famille.

Les mamans soignent leurs enfants et les papas les endurent. Durant ces quelques mois, nous avons vu plusieurs cabanes brûlées, une femme qui a perdu son enfant en accouchant...

Ils vivent là, juste à côté de nous, ce sont nos frères, des êtres humains. C'est plus simple de fermer les yeux, c'est moins moche, moins sale. Si on en parlait, on ne saurait pas quoi dire, on se trouverait vite à court d'arguments.

L'insupportable, on ne veut pas le voir, parce qu'on espère ne pas être concerné. Mais ils sont là, ils vivent, ils survivent, ils sourient, ils prient, ils sont bien là. C'est tellement difficile de l'admettre, ne parlons même pas de les accueillir.

Ce jeudi-là, j'avais la grippe, j'étais au chaud dans mon lit. Je pensais aux enfants. Je me disais que peut-être certains aussi étaient malades, atteints par le même virus qui est partout. Je me disais qu'avoir la

grippe et rester dans le froid et l'humidité de ces masures devait être atroce. Je pensais que j'avais de la chance d'être bien au chaud.

Ce jeudi-là, les policiers sont venus. Nous en avons rencontrés, une fois, sur le camp, ils étaient gentils et exerçaient leur métier : garder la paix. Ce matin-là, des policiers avaient pour mission de prévenir les Roms que le bidonville serait démantelé dans deux semaines.

Ma grippe s'en est allée, les enfants du bidonville aussi... »

Thérèse Fournier,

Bénévole du Secours catholique de Bussy St Georges



Extraits de la lettre ouverte de Françoise Dumont, présidente de la Ligue des droits de l'homme (LDH) à la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem. 10-03-16

"La Ligue des droits de l'Homme tient à vous exprimer sa plus vive inquiétude concernant les conditions dans lesquelles est respecté, pour les enfants roms (ou supposés tels), le droit fondamental à l'éducation.

Vivant avec leurs parents dans une grande précarité, ces enfants voient ce droit fondamental menacé par des expulsions incessantes. Pourtant, la législation française soumet à l'obligation scolaire tout enfant, français ou étranger, âgé de 6 à 16 ans et résidant sur le territoire national. Par ailleurs, la Convention internationale des droits de l'enfant (Cide), ratifiée par la France, prévoit pour chaque enfant le droit à l'éducation.

Dans un communiqué de presse du 12 janvier dernier, la LDH recensait les évacuations forcées de lieux de vie occupés par des Roms (ou perçus comme tels) et en dénonçait le caractère indigne, inhumain et dégradant. Durant l'année 2015, 60 % des personnes recensées occupant des bidonvilles ont été évacuées de force. Et la liste s'allonge. En effet, selon notre dernier recensement, 2582 personnes ont été évacuées de force de leurs bidonvilles durant les mois de janvier et février 2016, soit environ 300 personnes par semaine. Nous estimons qu'un tiers de ces personnes sont des enfants.

Malgré les structures spécifiques mises en place par l'Education nationale, les enfants roms doivent parcourir un chemin semé d'embûches pour entrer dans une salle de classe. Si l'on veut que leur scolarisation ne reste pas le vœu pieux d'un texte officiel, il faut accomplir tout un travail préalable qui n'est, pour l'instant, réalisé par aucun service de l'État: identifier les familles avec des enfants scolarisables, les informer et les accompagner pour les formalités administratives. Ce sont les militants associatifs qui accomplissent ce travail.

Sans ces militants, sans leur forte implication, la scolarisation des enfants roms aurait été impossible. De plus, les résultats scolaires sont encourageants. Les enseignants soulignent fréquemment les progrès importants réalisés par les enfants, notamment dans la maîtrise de la langue française.

Cependant, ce travail et ces résultats sont anéantis par les expulsions continues des bidonvilles.

Les services préfectoraux des départements qui prêtent le concours de la force publique à ces évacuations prennent ainsi la responsabilité d'un terrible gâchis : la scolarisation des enfants sera interrompue, voire définitivement arrêtée.

A quelle nécessité impérieuse répond le besoin de les expulser en hiver, en pleine année scolaire, et de compromettre ainsi les premières pierres de l'intégration et de l'accès à la formation ?

Les organisations internationales dénoncent elles aussi fermement ces expulsions. Dans sa lettre à M. B. Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, en date du 26 février 2016, le Commissaire aux droits de l'Homme du Conseil de l'Europe constate qu'elles « interrompent les parcours scolaires des enfants roms, compromettent le suivi médical et fragilisent le maintien dans l'emploi ». Dans le rapport de l'Unicef, qui rassemble plusieurs contributions d'experts sur la situation des droits de l'enfant en France, « les enfants peuvent bien attendre ».

Olivier Peyroux, sociologue spécialiste de la thématique des mineurs migrants, pointe « une politique qui s'est intensifiée sous le gouvernement actuel [et] va à l'encontre du principe de l'obligation scolaire faisant pourtant partie des droits fondamentaux. [...] Une étude du collectif Romeurope montre que moins de la moitié des enfants roms vivant en France, en âge d'être scolarisés, le sont. La principale raison n'est pas due à des parents réfractaires mais provient du refus de nombreuses municipalités, toutes couleurs politiques confondues, d'inscrire ces enfants par peur de pérenniser l'installation des Roms sur leur commune ».

Madame la Ministre, nous nous adressons à vous parce que nous attendons de l'Etat français et des collectivités territoriales qu'ils respectent les droits fondamentaux des personnes vivant sur le territoire national et, en premier lieu, le droit à l'éducation, devant lequel tous les enfants doivent être égaux.

Nous vous demandons de porter cette parole auprès de vos homologues du gouvernement pour que cessent ces politiques de déplacement systématique qui compromettent la scolarisation, voire la rendent impossible.

Nous vous demandons, enfin, de veiller à ce que tous ces enfants roms puissent sereinement continuer leurs parcours scolaires avec leurs camarades, leurs professeurs, au sein des établissements dans lesquels ils ont, parfois difficilement mais sûrement, pris leur place."

Ligue
des droits de
l'Homme

FONDÉE EN 1898





**Famille tamoule réfugiée,
témoignage de Sathiya de Chelles
Propos recueillis par Asamta William**

Sathiya, jeune mariée, a trouvé refuge en France avec son mari en 1988. Elle a été contrainte de fuir son pays. Depuis la fin des années soixante-dix, la France assiste à une vague d'immigration sri lankaise. La plupart sont des réfugiés politiques tamouls qui fuient la guerre civile opposant le gouvernement sri lankais et l'organisation politico-militaire des LTTE (Tigres de libération de l'Eelam tamoul), issue de la minorité tamoule. Cette organisation a mené une guerre civile entre 1983 et 2009 afin d'obtenir l'indépendance du nord-est du pays.

Sathiya a obtenu le statut de réfugiée; *"J'ai quitté ma famille avec le cœur lourd. Après plusieurs jours de trajet, nous sommes arrivés enfin en France. Mon mari et moi avons été accueillis chez son frère. Les premiers mois, mon mari a eu du mal à trouver du travail car nous n'avions pas le récépissé de titre de séjour, ni de permis de travail."*

De nombreux réfugiés dépendent du soutien de membres de leur famille ou d'amis; certains travaillent au noir. Leur situation est très critique : impossible d'obtenir un titre de séjour avant plusieurs mois, ils n'ont donc pas accès au travail et sont confrontés de ce fait à d'énormes difficultés, sans emploi, ni logement.

"Quelques mois plus tard, mon mari trouva enfin un travail au noir, à l'aide d'un ami, dans un restaurant, raconte Sathiya. Il faisait de longues journées, dix heures et plus, pour souvent, ne gagner que 20 ou 30 euros par jour. Parfois son patron ne le payait pas, ne pouvant pas être poursuivi en justice par un sans-papier. Puis, j'ai commencé à travailler à mi-temps; je faisais des ménages. Nous nous sommes installés dans un petit logement et nous avons décidé de fonder une famille. Ici je me sens bien, j'ai trouvé un peu de paix. Je n'entends plus les bombes qui tombent, ni les tirs des mitraillettes. Je peux à nouveau avoir une vie normale."

Mes parents me manquaient, cela faisait plusieurs années que je ne les avais pas vus. Comme je n'ai pas la nationalité française, je ne peux pas sortir de France. Je communique avec eux par téléphone. En juin dernier, j'ai appris que ma mère était tombée gravement malade. J'ai tout essayé pour lui rendre un dernier hommage mais je n'ai pas pu assister à ses funérailles. Aujourd'hui, mon père nous a rejoints et vit avec nous dans notre petite maison et nos deux enfants."

Regarde !

Je sais que tu as mille et une raisons de désespérer,
Mais je voudrais te crier qu'il y a aussi mille et une autres
raisons d'espérer !

Ne laisse pas gagner ton cœur par les marées noires des
mauvaises nouvelles.

Pour changer le monde, il faut d'abord changer ton regard.

Regarde et cueille chaque jour, autour de toi, au creux du
quotidien, ces mille et une fleurs d'espérance :

Celles qui poussent au milieu
des plus sinistres tours de béton,
des plus monotones lieux de transport ou de travail,
de la plus froide chambre d'hôpital,
de la plus humble décision, personnelle ou collective,
pour la justice.

Regarde et vois tous ces hommes et toutes ces femmes
qui ne font pas « la une » des journaux,
mais qui inventent, jour après jour,
de nouvelles manières de vivre, de partager, d'espérer,
et qui manifestent que
le Royaume de Dieu est à la portée de la main.

Regarde et vois tous ces hommes et toutes ces femmes
qui, au lieu de crier que Dieu est aveugle,
Lui prêtent leurs yeux ;
qui, au lieu de crier que Dieu est manchot,
Lui prêtent leurs mains ;
qui, au lieu de crier que Dieu est muet,
Lui prêtent leurs voix.

Regarde et entends,
Car le monde actuel a besoin de retrouver
ce « regard du cœur »,

et de cueillir ces fleurs de l'espérance
pour mieux respirer et pour mieux vivre.

Jeannette, Petite Soeur de l'Assomption,
à partir d'une prière de St François d'Assise

Proverbes du Mois

*"La difficulté est un obstacle qui se surmonte
par la persévérance."*

Proverbe oriental

*"Il n'y a pas de champ en fleurs qui n'ait coûté
quelques gouttes de sueur."*

Proverbe hindou

*"Pour arriver à s'aimer, il faut avant tout se
comprendre."*

Proverbe japonais

Diffusion des informations statistiques de 2015 en matière d'immigration, d'asile et d'acquisition de la nationalité française

Direction générale des étrangers en France (DGEF)

Publié en janvier 2016, l'ensemble des données est consultable sur www.immigration.interieur.gouv.fr

I. Les visas et les titres de séjour

3 197 505 Visas délivrés + 13,5 % / 2014

212 365 Titres de séjour délivrés
hausse légère / 2014.

Motifs d'admission:

- ✚ économiques **20 845**
- ✚ familiaux **89 630**
- ✚ étudiants **66 520**
- ✚ humanitaires **21 550**
(réfugiés, apatrides, protection territoriale, étrangers malades, victimes de la traite des êtres humains)
- ✚ divers **13 820**
(visiteurs, étrangers entrés mineurs, rente accident de travail, ancien combattant, retraité ou pensionné, autres)

II. L'éloignement des étrangers en situation irrégulière

15 485 Sorties du territoire d'étrangers en situation irrégulière: stable / 2014.

III. L'asile

79 126 Demandeurs d'asile: +22,1 % / 2014

26 700 personnes s'étant vu octroyer une protection: + 27% / 2014

IV. L'acquisition de la nationalité française

86 608 Étrangers ont acquis la nationalité française: + 12 % / 2014

V. Les Roms

Plus de **11 000** roms évacués de force de leurs campements sur **111** lieux de vie en France en 2015 par les autorités.

Sur les 111 évacuations, des solutions d'hébergement temporaires n'ont été proposées que **29** fois. À la suite des **82** autres évacuations, les familles ont été tout simplement mises à la rue par les forces de l'ordre.

VI. Réfugiés en France

La France s'est engagée à accueillir sur deux ans, **30 000** réfugiés sur un objectif européen total de **160 000** personnes à relocaliser depuis la Grèce et l'Italie.

Jusqu'au 31 mars **379** personnes ont été réellement relocalisées en France (**137** en provenance de l'Italie et **242** de la Grèce)

Beaucoup de personnes qui se sont mobilisées pour l'accueil des réfugiés, attendent leur arrivée avec impatience. Pour ne pas disperser l'élan de générosité, il faut encourager la réorientation des initiatives envisagées en faveur des migrants à relocaliser vers les migrants, les réfugiés et les personnes en précarité déjà présentes sur le territoire

VII. Dans le monde et en Europe

- ✚ **240 millions** de migrants dans le monde
- ✚ **52,9 millions** de réfugiés dans le monde, début 2015,
- ✚ **48 millions** d'étrangers en Europe pour environ **500 millions** d'habitants
- ✚ Depuis le 1er janvier 2016, plus de **18.000** migrants ont traversé la Méditerranée.

Février 2016

- ✚ **4,5 millions** de réfugiés syriens dans les pays limitrophes,
- ✚ **1 million** de réfugiés syriens en Europe
- ✚ **7 millions** en Syrie... Le nombre de déplacés syriens ne cesse d'augmenter.

Pour aller plus loin, lire :

- "**Le nombre de migrants et de réfugiés a explosé au XXI^e siècle**" Le Monde.fr | 03.09.2015 ,
Mis à jour le 18.12.2015
http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/03/le-nombre-de-migrants-et-refugies-a-explose-au-xxie-siecle-dans-le-monde_4744977_4355770.html
- "**CARTES. Turquie, Liban, Europe... Où vont les réfugiés syriens ?**" Sarah DiffalahPublié le 09 février 2016
<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/migrants/20160208.OBS4195/cartes-turquie-liban-europe-ou-vont-les-refugies-syriens.html>

La Coopération Missionnaire Province Île de France
et le service diocésain de la Pastorale des Migrants

vous invitent le samedi 11 juin 2016, à visiter le

Musée de L'Immigration,

Porte Dorée, à Paris



Ce sont **200 ans d'histoire de l'immigration en France** qui s'offrent aux visiteurs ...

ou plutôt ...

D'innombrables aventures humaines qui témoignent des apports successifs en France de cultures d'origines très diversifiées au travers de la langue, des pratiques religieuses, des arts, de la littérature, de la musique mais aussi autour des objets de la vie quotidienne.



La **Galerie des dons**, à elle seule, est un **trésor débordant d'humanité** qui raconte, par les objets donnés et des témoignages touchants, les parcours de vie de personnes ou de familles qui ont quitté leur pays et sont venues construire leur vie en France.

**Un musée interactif qui nous surprend,
petits et grands, à chaque détour !
Une visite qui suscite beaucoup d'émotion !**



Informations pratiques

- ✚ **Départ** en fin de matinée,
- ✚ **Retour** en Seine et Marne en fin d'après-midi
- ✚ **Coût** entre 5 et 10 euros par personne
En fonction du nombre de personnes (adultes et enfants)
- ✚ **Préinscription dès maintenant:** auprès de
 - Martine Morançais : tel 06 28 73 73 87
e-mail : pastoraledesmigrants@catho77.fr
 - Catherine Marsili : tel 06 77 99 25 61
Coordinatrice Province Île de France Coopération Missionnaire
- ✚ **Confirmation de la sortie courant mai**
Si le nombre minimal de personnes est atteint.

